

A1 : Pour une plus haute priorisation du féminisme queer et de l'antiracisme dans la formation interne de la JS Suisse

Signataires : Jana Kürzi (JUSO ZG), Mario Huber (JUSO ZG), Kilian Teubner (JUSO OW), Xiao Ember (JUSO ZG), Levin Freudenthaler (JUSO ZG), Arjin Özalp (JUSO SZ), Pia Voss (JUSO ZH), Chiara Gerster (JUSO SG), Daria Semenova (JUSO Stadt Zürich), Thyl Fueter (JUSO Stadt Zürich), Amélie Krause (JUSO ZG), Elias Erne (JUSO AG), Jan Suter (JUSO Stadt Zürich), Meli Del Fabro (JUSO AG), Janine Oberli (JUSO BL), Eda Akdemir (JUSO ZO), Clara Bonk (JUSO BL), Finn Wehrli (JUSO Stadt Zürich), Anaïs Dolder (JUSO ZO)

Le comité directeur de la JS Suisse est responsable d'une plus haute priorisation du féminisme queer et de l'antiracisme dans la formation interne de la JS Suisse et doit prendre les mesures nécessaires pour que la formation interne reflète les positions du parti.

Raisonnement : *Les PSNS (Pourquoi Sommes-Nous Socialistes) sont le cycle fondamental de la formation interne de la JS Suisse. Au cours des camps de Pâques et d'été, les membres du parti y apprennent au fil d'une série en 5 parties à connaître les bases du marxisme, l'hégémonie néolibérale, la politique économique et le féminisme queer.*

Force est cependant de constater que les bases du féminisme queer ne sont abordées pour la première fois que dans le cinquième PSNS et que celles de l'antiracisme ne le sont pas du tout. Le thème de l'antiracisme n'y est proposé que comme une option parmi de nombreuses autres pour un atelier de l'après-midi.

Avec le papier de position « Reconnaître et combattre le racisme — dans la société et au sein de la gauche », nous nous sommes déjà fixé l'objectif que les PSNS fournissent également une perspective antiraciste. Il est nécessaire que ces paroles soient suivies d'actes.

La situation du féminisme queer est analogue. Depuis des années, nous nous définissons comme LE parti féministe de Suisse mais n'abordons toujours la formation féministe queer qu'au PSNS 5, souvent considéré comme « le dernier et pas forcément le plus important ». Pour des raisons de temps et de place, le PSNS 5 n'est même pas toujours dispensé dans les différents camps, et des membres de la JS y évoluent puis en ressortent sans avoir jamais suivi le PSNS 5.

Les priorités politiques de notre parti ne peuvent pas être que des incantations et doivent être concrétisées dans la formation interne. La structure actuelle de cette formation entraîne des lacunes et porte le risque de développer une critique parcellaire et unidimensionnelle du capitalisme. Plutôt que de mettre en avant des manières de intersectionnelles de penser, elle ne laisse voir que l'aspect de classe de l'analyse du système actuel. Cela entretient l'idée que le patriarcat et le racisme seraient des « à-côtés » du système capitaliste plutôt que des éléments de son fondement même et de l'exploitation qu'il institue, nuisant à la dynamique interne des sections, des comités et de notre parti en général.

Ce que nous présentons comme nos priorités dans nos communications publiques ne doivent pas seulement être mises en avant lors des campagnes électorales et pour des initiatives, elles doivent être intégrées directement dans notre propre conception de nos valeurs et dans nos prises de décision à l'interne du parti. Une condition pour y parvenir est d'accorder une priorité plus élevée au féminisme queer et à l'antiracisme dans la formation interne de la JS Suisse.

Position du comité directeur : accepter.